

Maison Européenne des Sciences Humaines et Sociales MESHS
AAP Hauts de France Mobilité Internationale
Axe de recherche de la MESHS « Travail et création »

Michel-Pierre CHELINI, Pr. Histoire contemporaine, Université d'Artois, Arras,

Mission en Uruguay 24 oct-3 nov. 2017. Rapport de mission

La mission consistait en un séjour académique auprès de l'Université de la République de Montevideo (UDELAR), Faculté de Sciences Sociales, à l'invitation des professeurs Maria Magdalena Camou et Silvana Maubrigades. Le porteur de projet s'inscrivait dans le cadre du programme-réseau WAGE, *Wage Analysis in a Globalising Environment*, lancé en 2015 et dont le travail est centré sur la sphère salariale globale (50% de la population active de la planète et 40% de son PIB).

Les **objectifs** étaient la tenue d'un séminaire méthodologique sur l'histoire des salaires à l'UDELAR, celle d'un colloque international sur les salaires et les problématiques salariales en Amérique Latine depuis les années 1950-60, la mise en place d'un programme de recherche sur les salaires contemporains en Amérique latine et de partenariats avec entreprises, syndicats et administrations, en vue d'une analyse concrète de la stratégie salariale régionale.

Les retombées attendues étaient l'élargissement du réseau WAGE, la poursuite de son programme de travail et de candidature à des financements internationaux, sa contribution au rayonnement de la MESHS et à l'apport scientifique français dans le champ international, ainsi qu'une future publication avec les collègues sud-américains.

Le financement de chaque communicant était assuré par le biais de son Université, celle de Montevideo supportant une partie de l'accueil/hébergement. L'AAP MESHS visait à financer le déplacement et l'hébergement du principal organisateur (3.000 €).

La **mission** s'est déroulée sur place du 24 octobre au 3 novembre 2017 (23 oct-4 nov avec le voyage), au printemps dans l'hémisphère austral. Le trajet aérien est particulièrement long : 12 à 13 h pour 11.000 kms entre Roissy et Buenos Aires avec un second vol de 45 mn pour Montevideo. L'hébergement dans un hôtel confortable situé sur la corniche (*Ramblas*) littorale (*Rio de la Plata*), pour un tarif très raisonnable, permettait de se rendre rapidement à l'Université (15 mn à pied). Montevideo (1,5 million d'h) est une ville facile d'accès, qui rappelle fortement l'espace urbain méditerranéen.

Séminaire (27 oct. 15-17 h)

Il donne lieu à une première conférence du porteur de projet, sur *Sources, methodology and problematic of history of wages*. Le public de doctorants et d'enseignants-chercheurs pose des questions intéressantes au fur et à mesure de la présentation en powerpoint.

Colloque (30-31 oct.)

Le colloque porte sur *Wages in Latin America since the 1930-50s* et se déroule en anglais. Il commence le lundi 30 vers 14.00 et se termine le mardi 31 vers 17 h, 12 communications ayant donné lieu à d'intenses débats. Les communicants (dont des collègues de réputation internationale comme Luis Beccaria, économiste argentin, Buenos Aires, Luis Bertola, historien uruguayen, UDELAR), venaient d'Uruguay, d'Argentine, du Mexique et ont été présentés deux papiers sur le Chili. Nos efforts pour recruter des communicants brésiliens

n'ont pas porté leurs fruits. Outre une esquisse générale sur le projet WAGE, je propose une communication intitulée *Wages problematic since the 1950s, Elements of comparison between Europe and Latin-America*.

Les pays d'Amérique latine offrent en effet un certain nombre de caractéristiques spécifiques en matière de salaire : une disponibilité incomplète des données, une progression moyenne annuelle convenable depuis les années 2000, des écarts hommes-femmes en réduction mais qui restent significatifs, un coefficient de Gini qui fléchit mais encore élevé, une forte variété de situations dans les relations professionnelles.

Les **axes de travail** prévus étaient notamment l'évolution des salaires moyens et de leur dispersion depuis les années 1950/60, les relations entre qualification et salaires (*premium skill*) et l'analyse des relations professionnelles. Tous les communicants ont diffusé leur powerpoint en interne et une **publication** est prévue chez *Cambridge Scholars* en 2018.

Elargissement de la coopération franco-uruguayenne et contacts avec d'autres réseaux

Plusieurs éléments de coopération ont fait l'objet de réflexions et/ou de décisions

- Candidature en avril 2018 pour un projet ECOS Uruguay entre l'Université de Montevideo et l'Université d'Artois, sur trois ans, avec échanges d'enseignants et de doctorants (missions de quinze jours à un mois une fois par an pour un ou deux *scholars*)
- Participation au projet d'une base de données déjà en ligne, dirigé par Luis Bertola, la base MOxLAD, fruit d'une coopération entre Oxford et Montevideo et destinée à établir des statistiques d'inégalités latino-américaines en longue période. Le groupe WAGE prépare un apport statistique sur les salaires, encore peu développés dans la base.
- Proposition des 3 collègues Mexicains au porteur de projet pour participer en mai-juin 2018 à un colloque à Puebla (Mexique) sur la convergence salariale latino-américaine et européenne en longue période.
- Confirmation reçue de la proposition de session du groupe WAGE au congrès de Boston (Word Economic History Congress 29 juillet-3 août 2018), importante étape de travail

Contact avec les syndicats (26 oct.)

Le principal syndical de salariés de l'Uruguay le PIT-CNT *Plenario Intersindical de Trabajadores-Convención Nacional de Trabajadores*, fondé en 1964, interdit en 1973 et restauré en 1985, dispose d'un Institut de réflexion et de recherche, *l'Instituto Cuesta Duarte*, dirigé par un ancien ministre du Travail. Je présente vers 10 h 30 un premier powerpoint sur les possibilités de coopération avec WAGE et un second sur les négociations collectives aux Pays-Bas, très proches de celles de l'Uruguay. Une dizaine de représentants des branches professionnelles jalonnent l'exposé de questions assez précises. Une coopération semble possible dès le 30 novembre prochain, car l'Institut, qui présente un rapport officiel pour améliorer les relations professionnelles uruguayennes, souhaiterait l'avis du groupe WAGE.

Contact avec le patronat (27 oct.)

Le vendredi 27 matin, nous sommes à la Chambre d'Industrie de l'Uruguay vers 11 h, où deux jeunes « assesseurs » (collaborateurs) nous accueillent. Dans la présentation faite, est mise en valeur la coopération engagée dans la région Hauts-de-France avec l'IUMM et l'entreprise de sous-traitance aéronautique de Béthune, *Dupuis Mécanique*. Leur principale préoccupation est la rigidité relative des négociations salariales, car une fois les conventions collectives arrêtées, celles-ci ont quasiment force de loi, ce qui n'est pas tout à fait le cas en Europe. Les perspectives de coopération semblent pour l'instant moindres, même si le contact semble favorable, puisqu'il m'est proposé de revenir l'année prochaine pour faire une conférence aux patrons et leur expliquer le système français de relations professionnelles.

Contacts avec le ministère du Travail (30-31 oct.)

Les contacts les plus fructueux ont été noués avec le ministère du Travail et ses représentants

Le lundi 30 oct. matin, nous avons rendez-vous à 10 h avec le secrétaire d'Etat, Nelson Loustaunau, professeur de droit social à l'Université et qui travaille dans le ministère depuis 30 ans. Après une présentation résumée du système de relations professionnelles en Uruguay et son bon fonctionnement depuis 2005, appuyé par la croissance, nous en venons à la présentation de notre propre réseau WAGE. Il semble très intéressé par une coopération en vue d'avoir plus d'informations sur les autres systèmes de relations professionnelles et leur évolution, notamment celui de la France. Le directeur de la statistique, Juan Pablo Rodriguès, peut nous fournir en retour des données salariales plus détaillées sur l'Uruguay.

Le mardi 31 oct. vers 18 h, est organisée une table ronde à l'Université sur le thème des *Relations professionnelles comparées Amérique latine/Europe*. La personnalité principale est Ernesto Murro, le ministre du Travail de l'Uruguay. Nous comptons un public d'une trentaine de personnes, trois photographes de la présidence de la République et nous aurons les honneurs du blog (*Noticias*) du ministère du Travail et de la Présidence. La table ronde a lieu en espagnol avec un traducteur en anglais. Trois autres personnes participent : Luis Bertola, un des professeurs de l'UDELAR, qui réfléchit autour de *quelques enseignements de l'histoire économique sur la régulation salariale*, Enrique Deibe, directeur de l'OIT de Montevideo et du CINTERFOR, organisme chargé depuis 1964 de coordonner les politiques nationales des centres de formation continue pour les jeunes insuffisamment qualifiés, et moi-même, qui rappelle la montée des conventions collectives entre 1945 et 1980 en Europe puis leur recul regrettable. Le ministre Murro évoque les qualités du système de relations professionnelles uruguayennes et l'augmentation des salaires depuis plusieurs années, accompagnée d'une réduction des écarts interdéciles. Après la table ronde, E. Murro nous prend à part et insiste sur son intérêt pour notre travail, les informations ou recommandations qui pourraient leur être apportées, car leur modèle de négociation tripartite centralisée est menacé par la libéralisation montante en Amérique latine chez leurs voisins immédiats.

La mission a permis au porteur de projet d'élargir considérablement ses **connaissances sur l'Uruguay et l'Amérique latine en général** :

- Le peuplement espagnol et italien, une population sympathique et sans façons, les liens avec les Argentins, l'état général des infrastructures, de l'offre commerciale, du niveau de vie de la population, la fragilité monétaire (double circulation monétaire avec les dollars), le souci d'un pays qui cherche à être moins inégalitaire que d'autres (Gini des revenus en baisse, actuellement vers 0,40, contre 0,50 en moyenne latino-américaine).
- La dictature militaire en Uruguay (1973-84) et la guerre des Malouines (1982)
- Le patrimoine du pays : anciennes usines d'extrait puis de conserves de viande (1863-1985) de Fray Bentos, situées à 300 km à l'ouest de Montevideo, Patrimoine Mondial de l'UNESCO (2014). Le Rio Uruguay, 3^e système fluvial du continent. Le littoral de villégiature du Rio de la Plata, Punta Colorada/Piriapolis, 130 km à l'est de Montevideo
- L'image plutôt favorable de la France et de l'Europe, malgré un tassement au profit d'un univers plus globalisé, américanisé et moins bilatéral.

La mission a donc offert un ensemble de retombées en termes de connaissances, d'échanges de futurs projets et de contacts, que l'on peut situer bien au-delà des attentes du projet initial. On ne peut que remercier la MESHS de son soutien fructueux.

Michel-Pierre Chélini, 11.11.2017